

Patrick DUBOURGNOUX

DUDU ...

Enfermé à 11 ans

Violé à 14 ans ...

... et une vie pas comme les autres !

A Dudu, car ce livre est l'aboutissement de toute une vie.

Prologue

Aujourd'hui 13 octobre 1994, j'ai vraiment envie de vous raconter ma vie. Pourquoi direz-vous?

Parcequ'elle ne me semble pas comme les autres !

Si vous rencontrez des gens de ma famille, ils vous diront certainement :
« Dudu ! Il aime bien raconter sa vie ! »

Mais ce qu'ils ne savent pas ces gens-là c'est que Dudu il traîne un passé qui pèse lourd, très lourd, comme un fardeau chaque jour...

Quand on me voit, je sais que je ne fais rien paraître.

Je me dis que peut-être en écrivant cela va m'aider et aussi vous qui me lirez.

Ceci vous rendra peut-être service pour faire ou ne pas faire des choses que j'ai faites. Je pense que des gens font des choses inconsciemment sans penser qu'ils peuvent blesser une vie entière.

Je vous invite donc à découvrir ma vie, de mon enfance à aujourd'hui.

Partie 1

Une vie pas ordinaire

Les Marie-Jean

Je suis né le 23 août 1959 à Rouen en Seine-Maritime d'un père auvergnat et d'une mère normande. Ils étaient tous deux de familles très modestes.

Lorsque je suis né, ils vivaient dans un tout petit appartement à Rouen où les armoires étaient de grands cartons et où il fallait enlever la table pour y mettre le matelas chaque soir. Mon père a connu ma mère quand il était à l'armée dans la marine. Il faisait une escale à Rouen et leur rencontre s'est faite bizarrement d'ailleurs.

Ma mère se faisait agresser dans une rue de Rouen et mon père lui est venu en aide. Ils se sont revus, se sont mariés et trois enfants sont nés de cette union.

Moi Patrick, un an et demi plus tard mon frère Joël et par la suite ma sœur Christine.

Grâce au travail de mon père, ils ont fait construire une maison à la campagne et c'est là que mes souvenirs reviennent...

Je me souviens de quelques faits marquants.

Mes parents avaient décidé d'agrandir notre famille en prenant des enfants de l'Assistance Publique, cela permettait à ma mère de travailler à domicile. Je crois qu'il y eut jusqu'à huit enfants de l'Assistance mais seulement deux filles sont restées longtemps avec nous, Marie-Christine et Catherine.

Lorsque j'avais six ans, je me souviens avoir entraîné mon frère, qui n'avait lui que quatre ans et demi, à voler le porte-monnaie de ma tante venue passer quelques jours dans notre maison. Ce porte-monnaie je le trouvais tellement beau ! Il était brodé avec tout plein de petites perles brillantes.

J'en ai donc parlé à mon frère et ensemble nous avons décidé d'en faire un trésor. Nous l'avons dérobé et mis dans un bocal à conserve bien étanche. Sur le chemin de l'école il y avait une mare dans un corps de ferme, nous avons attaché le bocal avec une grande corde, rajouté un caillou et nous l'avons plongé dans l'eau. Lorsque nous récoltions un peu d'argent, nous remontions le tout et y mettions notre butin ! Bien sûr ce n'était que de petites sommes et cela dura plusieurs mois... Puis un jour, plus de corde, plus de bocal et donc plus de trésor... quelqu'un l'avait trouvé.

Notre butin s'était volatilisé, grosse déception pour nous, les voleurs s'étaient fait voler !

Un troisième souvenir me vient à l'esprit aussi, lorsque j'avais sept ans,